

PROGRAMMES POUR LES ADOLESCENTES AU NIGER

Version préliminaire

Daniel Perlman, Fatima Adamu,
David Cao, Chata Malé, et
Quentin Wodon

Octobre 2015



Série mariage des enfants

MESSAGES CLÉS:

- Réduire le mariage des enfants aiderait à réduire les taux de dépendance, à augmenter la productivité et les revenus des femmes et aiderait le Niger à saisir un dividende économique.
- Des interventions ciblées et adaptées à l'âge devraient être mises en œuvre pour retarder le mariage, en augmentant le taux d'inscription et de réussite scolaires, en renforçant l'autonomie des filles avec un potentiel générateur de revenus, et en leur permettant d'acquérir des compétences essentielles pour la vie active.

Introduction

Les adolescentes au Niger courent un risque élevé de mariage et de maternité précoces (c'est-à-dire, avant l'âge de 18 ans, et souvent, bien avant cet âge), abandonnant l'école et se retrouvant dans une situation dans laquelle elles ont peu de possibilités d'emploi productif et rémunérateur, particulièrement durant les premières années de leur mariage.

Un certain nombre d'interventions possibles pour les adolescentes vulnérables sont mentionnées dans la littérature, mais toutes les interventions ne sont pas aussi prometteuses dans des contextes culturels spécifiques. Afin de savoir quels types d'interventions seraient plus bénéfiques dans un pays donné, travaux empiriques détaillés doivent être faits pour comprendre le mariage précoce des filles et comment la prévalence de cette pratique peut être réduite en offrant des alternatives viables au mariage précoce. Idéalement, et dans la mesure du possible, ces travaux devraient combiner des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives.

Cette note résume les principales conclusions et les implications politiques d'une étude réalisée au Niger, afin de suggérer interventions spécifiques qui pourraient être bénéfiques aux adolescentes, particulièrement celles qui vivent dans les zones rurales ou pauvres du pays (Perlman et al., 2015). L'objectif principal de l'étude était d'éclairer les activités que des ministères du gouvernement et d'autres organisations doivent entreprendre dans le cadre du projet Autonomisation des femmes du Sahel et dividende démographique (SWEDD).

Le SWEDD est une opération régionale de prêt gérée par la Banque mondiale pour aider les pays d'Afrique de l'Ouest dans leurs efforts d'autonomisation des femmes et d'accélération de la transition démographique, tirant ainsi des avantages du dividende démographique. Les pays participants sont le Burkina Faso, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie et le Niger. Le projet a trois composantes et plusieurs sous-composantes. Le principal objectif de l'étude était de mettre spécifiquement l'accent sur des approches qui pourraient être utilisées au Niger pour réduire le taux de mariages précoces et de naissances et d'habiliter les jeunes femmes mariées et les

adolescentes. Toutefois, cette étude pourrait également avoir des implications pour d'autres régions du Sahel.

L'étude consistait en trois chapitres donnant un profil quantitatif du mariage précoce et des naissances au Niger, analysant les raisons conduisant aux mariages et aux naissances précoces, par le biais de travail qualitatif approfondi sur le terrain et suggérant des interventions prometteuses pour aider à réduire ces pratiques. Le présent mémoire résume les conclusions de l'étude.

Profil des mariages précoces et des naissances¹

Les mariages précoces et les naissances sont très élevés au Niger. Selon la plus récente Enquête démographique et de santé, la proportion de femmes âgées de 18 à 22 ans et mariées avant l'âge de 18 ans est de 76,8 pourcent. Ce pourcentage n'a pas sensiblement baissé au fil du temps et n'a absolument pas changé au cours de la dernière décennie. Par conséquent, presque la moitié des femmes âgées de 18 à 22 ans ont eu leur premier enfant avant l'âge de 18 ans. Il y a eu une légère augmentation des naissances précoces au fil du temps ; c'est-à-dire, de la naissance du premier enfant avant l'âge de 18 ans. La proportion de femmes ayant eu leur premier enfant avant l'âge de 15 ans est un peu moins de 10 pourcent.

Tableau 1 : Mariage d'enfants et naissances précoces (%)

	Avant 18 ans	Avant 15 ans
Mariages d'enfants		
Total de 18 à 49 ans	76,9	29,2
Groupes d'âge		
18 à 22 ans	76,8	26,5
23 à 30 ans	76,1	30,0
31 à 40 ans	76,6	28,7
41 à 49 ans	80,1	32,6
Naissances précoces		
Total de 18 à 49 ans	44,7	8,7
Groupes d'âge		
18 à 22 ans	47,1	9,6
23 à 30 ans	47,4	9,8
31 à 40 ans	42,7	7,2
41 à 49 ans	37,2	7,8

Source : Estimation des auteurs.

Les mariages précoces et les naissances sont associés à une perte de bien-être et à un niveau d'éducation moins élevé pour les filles. Les profils de mariages précoces et de naissances ne sont cependant pas les mêmes pour toutes les caractéristiques. Par exemple, il y a relativement peu de différences entre les taux de mariages précoces et les naissances précoces entre trois

ou quatre derniers quintiles de la population. Les taux de mariages précoces et de naissances baissent fortement dans le quintile supérieur de richesse. Les différences du niveau de scolarité sont plus prononcées, les taux de mariages précoces et de naissances étant sensiblement inférieurs chez les filles plus instruites ; ce qui indique que poursuivre des études, quand c'est possible, est une alternative viable au mariage précoce. Il y a également des différences dans les taux de mariages précoces et de naissances par type d'emploi, et particulièrement par la région (régions urbaines par opposition aux régions rurales), ainsi que par zone, selon les principales régions du Niger. Maradi et Zinder sont les régions ayant les taux les plus élevés de mariages précoces et de naissances.

Conclusions de l'étude qualitative

Des travaux de recherche qualitative approfondis utilisant des approches ethnographiques ont été mis en œuvre dans la zone rurale de Maradi. Les résultats des travaux sur le terrain indiquent que les parents considèrent le mariage comme un moyen de protéger leurs filles. L'apparition des premières règles et le développement des caractéristiques sexuelles secondaires sont vus par les filles et les parents comme des facteurs clés pour déterminer que celles-ci sont prêtes pour le mariage. Si elle n'est pas scolarisée — par manque d'intérêt, pour avoir échoué à l'examen de fin d'études primaires ou par manque de revenus pour payer les frais de scolarité — la plupart des parents préféreraient la voir mariée plutôt que oisive. Cela est particulièrement vrai, si elle a des prétendants ou si elle flirte avec les garçons. Les filles ont très peu de choix professionnels en dehors du mariage et de l'éducation des enfants. Être une bonne épouse et une bonne mère est une voie à laquelle presque toutes les filles aspirent. Le manque de solutions économiques et sociales de rechange n'aide pas les filles et leurs familles à envisager des alternatives viables aux mariages et aux grossesses précoces.

La grande majorité des personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont dit que l'accès à une un enseignement primaire et secondaire de qualité est sans aucun doute la manière la plus efficace de retarder le mariage. "Si une fille reçoit un enseignement de qualité son esprit sera occupé par l'école et elle n'aura pas de temps à passer avec les garçons," déclare une mère. Les parents savent que l'école peut mener à des emplois stables et rémunérateurs dans l'enseignement et l'administration. Pourquoi donc si peu de filles terminent leurs études secondaires ? Les parents souhaitant éduquer leurs filles sont confrontés à divers obstacles économiques, sociaux et institutionnels, particulièrement aux frais de scolarité et à un enseignement de mauvaise qualité.

En ce qui concerne l'emploi et les moyens de subsistance, la plupart des femmes mariées pratiquent

¹ Dans la littérature, le mariage précoce est souvent désigné sous le terme de mariage d'enfants. Dans ce mémoire, puisque l'accent est mis à la fois sur les mariages précoces et les naissances, le terme "mariage précoce" sera utilisé.

une forme d'isolement dans lequel elles mènent la plupart de leurs activités dans l'enceinte de leur cour et dans la cour de leurs parents et amis. L'isolement et les pratiques maritales qui y sont liées ont créé des environnements distincts et indépendants pour les hommes et les femmes. La société Hausa reconnaît le droit des femmes à avoir et à contrôler son revenu et sa propriété. Ses ressources sont clairement séparées de celles de son mari et il n'existe pas de communauté de biens. Par conséquent, les femmes prennent des décisions en ce qui concerne la production, le revenu et les relations sociales séparément et indépendamment de leurs maris. Cependant, avec peu de possibilités de trouver du travail en dehors du foyer, les femmes en milieu rural s'engagent dans diverses activités économiques dans l'enceinte de leurs cours et dépendent de leurs filles, non seulement pour les aider dans leurs travaux domestiques et garder les plus jeunes enfants, mais aussi ramener les matières premières du marché, participer à la transformation ou à la production, et surtout vendre les produits finis.

Par conséquent, le revenu d'une femme dépend dans une large mesure du dévouement et au travail acharné de ses filles par le biais de la vente à la criée, la vente ambulante de nourriture ou d'autres produits que les mères ont préparé pour la vente. Une fille est si indispensable aux activités génératrices de revenus d'une femme que, quand elles n'en ont pas, de nombreuses femmes adoptent les filles de membres de la famille. Les activités économiques d'une femme sont aussi étroitement liées à ses obligations sociales de bonne mère, de parent et d'amie. Une partie des revenus d'une mère est utilisée pour acheter des *kayan daki*, 'des choses pour la chambre,' pour le mariage de sa fille. Les 'choses pour la chambre' sont des fonds de dotation d'une mère à sa fille, et la vente à la criée aide à constituer ce patrimoine. La vente à la criée, contrairement scolarisées, n'a pas d'heure fixe de fermeture. Les filles restent dehors aussi longtemps que les ventes se poursuivent et l'heure de leur retour chez elles peut être imprévisible. Les filles et leurs parents ont dit que le harcèlement sexuel faisait bien trop souvent partie intégrante de la vente à la criée ; ce qui expose les filles à un risque plus élevé que si elles étaient scolarisées.

Interventions prometteuses

L'étude inclut une revue des interventions qui ont fait la preuve dans la réduction des mariages précoces et l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes. Cependant, toutes les interventions ne sont pas aussi prometteuses dans le contexte du Niger. L'étude est principalement axée sur des interventions qui devraient être considérés comme prioritaires pour le Niger.

Les données quantitatives et qualitatives fournies par l'étude ont soutenu la logique et la viabilité de la stratégie d'intervention proposée par le projet SWEDD axée sur (1)

l'enseignement d'aptitudes à la vie quotidienne et les connaissances en matière de santé reproductive, (2) l'amélioration des opportunités économiques pour les adolescentes, et (3) le maintien des filles scolarisées. Favoriser l'éducation des filles, la formation professionnelle et aux moyens de subsistance, et le développement d'aptitudes à la vie quotidienne pourraient étendre l'éventail des choix et des opportunités disponibles aux filles et à leurs familles, et rendre le fait de retarder le mariage et la grossesse plus viable et souhaitable. Cependant, les dynamiques à la base du mariage précoce sont si considérables que les interventions visant à améliorer la viabilité des solutions de rechange doivent offrir des avantages concrets appréciés par les parents et les filles. Le Tableau 2 indique quelques interventions qui pourraient être mises en œuvre au Niger pour chacun des quatre groupes cibles.

Tableau 2 : Groupes cibles et interventions

Objectifs	Interventions
Scolarisées, âgées de 10 à 15 ans, pas mariées	
Poursuivant leur scolarité	Incitatifs économiques pour poursuivre la scolarité
Apprentissage scolarisées	Alphabétisation et notions de calcul de base
Acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne	Programmes d'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne en des lieux sûrs
Scolarisées, âgées de 16 à 19 ans, pas mariées	
Poursuivant leur scolarité	Incitatifs économiques pour poursuivre la scolarité
Apprentissage scolarisées	Compétences pour un programme d'emploi formel
Acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne	Programmes d'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne en des lieux sûrs
Déscolarisées, pas mariées, âgées de 10 à 16 ans	
Offrir des incitatifs	Incitatifs économiques pour s'inscrire dans des programmes de formation
Offrir la formation	Formation générale aux activités susceptibles de générer des revenus/entreprenariat
Assurer l'alphabétisation/numératie	Accès à un groupe d'épargne
Acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne	Cours de rattrapage en alphabétisation/numératie
	Programmes d'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne en des lieux sûrs
Mariées, tous âges	
Offrir la formation	Formation pour les entreprises à domicile
Offrir le financement	Accès à un groupe d'épargne
Assurer l'alphabétisation/numératie	Cours de rattrapage en alphabétisation/numératie
Acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne	Programmes d'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne en des lieux sûrs
Mentorat de jeunes filles	Filles mariées servant de mentors.

Source : Auteurs.

Les quatre groupes cibles sont : (1) les filles âgées de 10 à 15 ans, scolarisées et pas mariées, (2) les filles âgées de 10 à 16 ans déscolarisées, mais pas encore mariées, (3) les filles âgées de 16 à 19 ans, scolarisées et pas mariées, et (4) les filles mariées déscolarisées (peu de filles déscolarisées, ayant plus de 16 ans, ne sont pas mariées, et très peu de filles de tous âges, qui sont mariées, sont scolarisées. Aussi, ces deux groupes sont

omis).

Le Tableau 3 donne une évaluation de la taille de chacun des quatre groupes dans le département de Maradi et dans tout le Niger en termes de pourcentage, en tant que ratio de toutes les filles âgées de 10 à 19 ans. Bien sûr, les filles des catégories omises des quatre groupes cibles ne devraient pas être ignorées en pratique sur le terrain dans la mise en œuvre des programmes. Elles devraient participer aux interventions qui pourraient leur être bénéfiques ; mais aux fins de fournir une large typologie simple de programmes appropriés pour adolescentes au Niger, il n'est pas nécessaire de les inclure dans la typologie, parce que leur nombre est plutôt faible.

Tableau 3 : Proportions de la population des quatre groupes cibles parmi toutes les filles âgées de 10 à 19 ans (%)

	Maradi	Niger
Groupes cibles		
Scolarisées, pas mariées, âgées de 10 à 15 ans	28,9	29,6
Scolarisées, pas mariées, âgées de 16 à 19 ans	1,8	3,2
Déscolarisées, pas mariées, âgées de 10 à 16 ans	43,6	40,6
Mariées, déscolarisées, tous âges	23,9	22,4
Autres groupes		
Déscolarisées, pas mariées de 17 à 19 ans	1,0	2,8
Mariées et scolarisées, tous âges	0,9	1,4
Total	100,0	100,0

Source: Auteurs.

Filles scolarisées âgées de 10 à 15 ans

La plupart des parents considèrent l'éducation formelle comme une solution de rechange acceptable au mariage précoce. Cependant, les frais de scolarité et les coûts d'opportunité (de la perte du temps de la fille à la contribution en main-d'œuvre aux tâches ménagères) peuvent être importants, particulièrement dans les ménages pauvres. La mauvaise qualité de l'éducation dans les écoles en milieu rural dissuade les parents à investir dans l'éducation de leur fille. Les conclusions de l'étude suggèrent que cette proportion de filles pourraient tirer de grands avantages d'une alphabétisation et de l'acquisition de compétences en matière de calcul dans des espaces d'apprentissage encadrés, de transferts de fonds afin de contribuer à compenser les frais de scolarité et les coûts d'opportunité, ainsi que de la formation aux aptitudes de la vie quotidienne.

Filles scolarisées âgées de 16 à 19 ans

Renforcer la capacité des jeunes femmes à accéder au marché du travail formel est l'une des façons les plus importantes et plus fondamentales de contribuer à l'autonomisation des femmes. Dans les milieux où peu de femmes en milieu rural travaillent hors du foyer familial, il

faut mettre en place un noyau de femmes actives sur le marché du travail formel en tant qu'enseignantes et agents de santé dans les zones rurales. Ces jeunes femmes serviront de modèles, et montreront à leurs communautés que d'autres identités peuvent exister et existent pour les femmes, et que ces identités sont réalisables. Cela exigera le renforcement des résultats d'apprentissage des filles dans le secondaire et l'établissement de liens avec les institutions de formation d'enseignants et de professionnels de la santé. Plusieurs autres interventions pour les filles âgées de 10 à 15 ans sont également applicables à ce groupe.

Filles déscolarisées âgées de 10 à 16 ans

Cette frange est davantage exposée à des risques de mariage précoce. Le manque d'alternatives viables au mariage précoce empêche à ces filles et à leurs familles d'envisager une autre voie. Les programmes devraient mettre l'accent sur le renforcement de l'éducation financière, les compétences en micro-entreprise, l'amélioration de l'accès à l'épargne et l'amélioration des perspectives économiques. L'accent doit également être mis sur les aptitudes de la vie quotidienne, ainsi que sur l'accès à l'épargne collective et les incitatifs pour la fréquentation régulière d'un espace sécurisé et le mariage plus tardif. Ces programmes pourraient réaliser une partie du statut de protection contre le mariage précoce dont bénéficient les filles qui reçoivent une éducation formelle. Les uniformes et les hidjabs qui ressemblent à ceux que portent les écolières aideraient, tout comme les clubs de rencontres régulières (au moins trois matinées ou après-midi par semaine). Les filles déscolarisées qui sont orphelines, ou qui ne vivent pas avec les deux parents, sont particulièrement vulnérables et devraient bénéficier d'une priorité absolue.

Adolescentes mariées

La mobilité des femmes pendant la première année de mariage est souvent plus limitée qu'à tout autre période de leurs vies. Plusieurs des ressources et des services de base dont disposent les autres groupes de filles ne sont pas à la portée des adolescentes mariées. La plupart des filles mariées abandonnent leurs activités génératrices de revenus après le mariage pour une simple raison : elles n'ont pas une fille ou une petite sœur pour faire la vente à la criée pour elles. Renforcer leur capacité à réussir dans une entreprise à domicile, tel que le commerce et l'artisanat, ou encore la couture et le tricot augmenterait le revenu et améliorerait leur statut et leur pouvoir de négociation au sein du ménage. Comme pour les filles déscolarisées âgées de 10 à 15 ans, les programmes pour les adolescentes mariées devraient offrir une éducation financière, des compétences en micro-entreprise et l'accès à l'épargne collective. La formation aux aptitudes de la vie quotidienne pour les adolescentes mariées devrait non seulement inclure des connaissances

et des compétences en santé génésique, santé maternelle, santé des nouveaux nés et santé infantile, ainsi que la nutrition, mais aussi des sessions approfondies, soigneusement conçues et culturellement sensibles sur l'importance de l'espacement des naissances et de l'utilisation de la contraception à cette fin.

Conclusion

Le Niger a des taux très élevés de mariages précoces et de naissances. Retarder les mariages et les grossesses aiderait à réduire les taux de dépendance, à augmenter la productivité et les revenus des jeunes femmes et aiderait le Niger à en tirer un dividende économique. Le projet SWEDD devrait promouvoir des interventions ciblées et adaptées à l'âge, pour retarder les mariages, en augmentant les taux d'inscription et de réussite, en autonomisant les filles capables de générer des revenus, et en leur permettant d'acquérir des compétences essentielles pour la vie active. Ces interventions pourraient s'avérer transformatrices.

Référence

Perlman, D., F. Adamu, and Q. Wodon, editors, 2015, Vulnerability of Adolescent Girls in Niger: Insights from Quantitative and Qualitative Research, Washington, DC: The World Bank.

Cette étude a été réalisée par the Health and Education Global Practices à la Banque mondiale. Elle a été menée essentiellement comme travail préparatoire pour le projet Autonomisation des femmes du Sahel et dividende démographique (SWEDD). Le SWEDD est une opération régionale de prêt, gérée par la Banque mondiale, pour aider six pays d'Afrique de l'Ouest à mettre en œuvre des programmes et des politiques d'autonomisation des femmes et tirer profit du dividende démographique en accélérant la transition démographique dans la région du Sahel. L'étude appuie la première composante du projet, et particulièrement l'objectif d'accélérer les programmes d'autonomisation des jeunes femmes et des filles. L'étude a également bénéficié d'un financement partiel de deux projets de recherche globale sur les enfants déscolarisés (avec un financement du Partenariat mondial pour l'éducation) et sur les impacts économiques du mariage d'enfants (projet de recherche conjoint du Centre international pour la recherche sur les femmes et la Banque mondiale avec un financement de la Fondation de fonds d'investissement de l'enfant et la Fondation Bill et Melinda Gates). Le site Web pour l'étude mondiale sur le coût économique des mariages d'enfants est : www.costsofchildmarriage.org. Les opinions exprimées dans ce mémoire sont uniquement celles des auteurs et ne sont pas celles de la Banque mondiale, de ses directeurs exécutifs, ou des pays qu'ils représentent.



The economic
impacts of
child marriage

Les notes de connaissance la Banque mondiale sur la santé, la nutrition et la population sont une référence rapide sur des thèmes spécifiques ayant trait à la SNP qui résument les nouvelles conclusions et informations. Ces aide-mémoires peuvent mettre en exergue un problème et des interventions clés qui se sont révélées efficaces dans l'amélioration de la santé ou diffuser de nouvelles constatations et enseignements tirés des régions. Pour plus d'informations sur ce sujet, visiter : www.worldbank.org/health.